



**Remarques d'Iratxe García Pérez à l'occasion
de sa réélection en tant que présidente du Groupe S&D
À Bruxelles, le 25 juin 2024**

Chers amis, chers camarades, je tiens à vous remercier du fond du cœur pour votre confiance, votre loyauté et votre dévouement. Les roses que je tiens en ce moment ne sont pas juste pour moi, elles sont pour vous tous. J'aimerais vous donner à chacun et chacune une rose, cent-trente-six roses, représentant le socialisme qui croît en chacun de nous.

Merci infiniment d'avoir fait de cette journée une réalité, une journée dont je me souviendrai pour le reste de ma vie. Je me souviendrai également de tout ce que nous avons vécu ensemble au cours des cinq dernières années : nos idéaux, nos victoires, nos rires, nos larmes, et plus que tout, la cordialité de tous les collègues qui m'ont accompagnée dans cette aventure.

Je pense aussi à ceux qui ne sont plus là, mais qui nous donnent la force de continuer. Je pense à notre président, David Sassoli, et à notre Secrétaire général, Michael Hoppe, je pense à vos proches, et je pense à mes parents.

Mes amis, je ne suis pas venue aujourd'hui pour ne représenter que moi-même. Aujourd'hui, comme vous tous, je viens pour représenter le groupe social-démocrate au Parlement européen. Il y a quelques jours, je vous ai demandé de ne pas oublier que nous représentons la démocratie sociale, la plus haute et la plus noble des idées, la seule idéologie susceptible de libérer les opprimés et d'aider l'humanité à avancer vers des sommets qu'elle n'a encore jamais atteints.

Ces derniers jours, je me suis posé la même question que celle que je me suis posée pour la première fois avant de rejoindre le Parti socialiste ouvrier espagnol : quels sont nos idéaux ? Améliorent-ils notre situation personnelle et celle de nos enfants ? Non, nous aspirons à plus que ça.

Nous voulons que les gens qui travaillent toute leur vie durant les biens, et non dans la pauvreté.

Nous voulons des emplois sûrs et bien payés, qui ne constituent pas un obstacle à une économie concurrentielle, mais sont au contraire les piliers de celle-ci.

Nous voulons l'éducation, la santé, et le logement pour tous, pas juste pour quelques rares privilégiés.

Nous voulons que la science et les arts appartiennent à tous, et pas à une petite minorité. Nous voulons lutter contre le changement climatique et réaliser une croissance durable sans laisser personne derrière nous.

Nous voulons une société numérique, mais qui respecte les droits et les intérêts des gens.

Nous voulons vivre dans une société où les hommes et les femmes sont égaux, et où les gens peuvent être qui ils veulent, quel que soit leur milieu social.

Pour résumer, nous voulons mettre un terme à toutes les injustices. Mes amis, nous représentons les forces qui constituent le groupe social-démocrate, et en tant que tel, nous avons l'obligation d'emmener nos idées partout avec nous.

Je suis certaine que vous vous souvenez que, il n'y a pas si longtemps, on disait que la démocratie sociale n'avait pas d'avenir, que nos concitoyens ne partageaient plus nos aspirations, que nos principes et nos valeurs avaient été dilués par l'individualisme, et même qu'il était impossible de nous distinguer des conservateurs.

Et puis, soudain, est arrivée une pandémie qui a plongé le monde dans un cauchemar jusqu'alors inimaginable. Peu après, la guerre entamée par Vladimir Poutine contre l'Ukraine a fait replonger notre continent dans son passé le plus noir, avec un niveau de destruction jamais vu au cours des 70 dernières années ; une guerre qui a également frappé le pouvoir d'achat de nos concitoyens.

Mais le temps a démontré que ces prophéties concernant la démocratie sociale étaient erronées car, une fois encore, la démocratie sociale nous a sauvés. C'est grâce à notre engagement envers la solidarité et l'État-providence que nous avons pu surmonter ces défis terribles et continuer à aller de l'avant.

Aurions-nous pu sauver des millions de travailleurs et d'entreprises pendant la pandémie sans les idées socio-démocrates qui ont été le moteur du programme SURE et de l'initiative Next Generation EU ?

Aurions-nous transformé nos industries pour utiliser des énergies propres et mener le combat pour l'indépendance énergétique face à Poutine sans les convictions des socialistes et démocrates qui ont bâti le Pacte vert ?

Aurions-nous pu protéger la classe ouvrière et la classe moyenne sans les aspirations socio-démocrates qui ont bâti le Pilier social ?

Non, nous serions dans une bien plus mauvaise posture. C'est pourquoi le 9 juin a prouvé que nous avons raison, car le temps finit toujours par nous donner raison. Et aujourd'hui, face à la désertion de la droite, qui se trouve de moins en moins capable de résister à la montée en puissance de l'extrême droite, c'est à nous, en tant que Socialistes et Démocrates, de prendre cette responsabilité et de mettre un terme à la menace que représente l'extrême droite, pour faire en sorte que l'histoire avance dans la bonne direction.

Il y a quelques jours, je vous ai demandé de ne pas vous contenter de simplement résister face à cette vague réactionnaire. Alors que beaucoup de nos concitoyens souffrent de la pauvreté, du chômage et du manque de salaires décents, et cherchent désespérément des logements abordables, nous devons progresser.

Le meilleur moyen de progresser est de continuer à défendre les principes et les valeurs de la démocratie sociale. Le meilleur moyen de progresser est de montrer à nos concitoyens que

notre engagement envers l'Europe et inébranlable, car l'Europe a toujours fait partie de l'ADN de la démocratie sociale.

Nous sommes pro-européens car nous sommes convaincus que l'Union européenne est notre espoir, notre projet, et notre destin. Nous n'avons jamais douté du besoin historique d'unir les peuples d'Europe, tout comme nous n'avons jamais douté des vertus de l'intégration européenne.

Nous sommes pro-européens parce que nous partageons les valeurs de la démocratie, de l'État de droit, de l'égalité des genres et de la protection des minorités. Nous ne voyons pas les gens qui viennent chercher refuge ici comme une menace, mais comme des victimes.

Notre Union ne peut pas fonctionner avec une solidarité sélective ; notre Union avance grâce au respect non négociable des valeurs définies dans nos traités. Et notre loyauté envers les valeurs de respect des êtres humains est suffisamment puissante et généreuse pour servir d'exemple dans un monde secoué par les crises. Nous allons défendre fièrement nos valeurs universelles, car l'Europe est la partie du monde où celles-ci sont vécues de la manière la plus authentique.

Nous sommes pro-européens, car nous voulons que nos pays mutualisent leur souveraineté pour faire face à des défis tels que le changement climatique, la transition numérique, la lutte contre l'évasion fiscale, ou encore les aspirations impérialistes du tyran Vladimir Poutine. Nous sommes fermement convaincus que la meilleure façon de défendre nos intérêts communs consiste à mutualiser nos souverainetés nationales, en favorisant la coopération et la solidarité. Qui pourrait encore imaginer que nous puissions mieux nous défendre contre la Russie, qui a fait de l'énergie une arme, et contre la puissance technologique de la Chine, en tant qu'États isolés, en dehors de l'UE ?

Nous sommes pro-européens car nous sommes convaincus que notre économie de marché sociale est la meilleure source de progrès : un modèle social unique dans le monde, qui garantit l'éducation, les soins de santé, et les retraites pour tous ; un modèle social capable de produire environ 15 % de la richesse mondiale tout en aspirant à atteindre la neutralité climatique au travers du Pacte vert.

Mais la bataille pour défendre le modèle social de notre Union sera longue, et elle est loin d'être gagnée. Il existe encore trop d'inégalités. Nous savons tous que nous devons fournir des efforts constants en matière d'innovation et de compétitivité afin de combiner la croissance économique et la cohésion sociale.

Car à quoi serviraient la croissance, l'innovation et la compétitivité si nous ne pouvons pas donner aux travailleurs des emplois décents dont les salaires augmentent, investir dans les logements publics afin que les jeunes gens puissent planifier leur avenir, et faire sortir près d'un quart de la population de l'UE de la pauvreté et de l'exclusion sociale ?

Nous sommes pro-européens car notre longue histoire de guerres cruelles, de haine, et de peur de l'étranger nous a appris que les conflits doivent être résolus de manière pacifique chaque fois que c'est possible. Nous n'envoyons pas des soldats en treillis sans insigne mourir dans les pays voisins, et nous n'endoctrinons pas les jeunes gens pour qu'ils aillent se faire exploser dans des lieux publics. Le droit international est notre flambeau.

Gardons à l'esprit que la paix dont nous avons profité au cours des 70 dernières années est une anomalie dans l'histoire de l'Europe. Car le monde ne vit pas en paix, et notre voisinage en

Ukraine, à Gaza, et dans le Sahel saigne sous nos yeux. Ce sera notre volonté de rester unis qui nous permettra d'assurer la paix dans le monde et de bâtir une Union de la défense, afin de ne pas dépendre totalement de nos alliés américains.

Nous, les Européens, ne pouvons pas changer notre histoire parsemée de guerres brutales. Mais aujourd'hui, notre perception de l'injustice face aux souffrances d'autrui nous pousse à défendre l'Ukraine jusqu'à ce qu'elle obtienne sa victoire finale, et réalise son destin d'une paix juste, et à montrer au monde que la paix au Proche-Orient peut et doit devenir une réalité, avec la naissance d'un État palestinien.

Nous sommes également pro-européens car l'histoire nous a montré qu'après chaque crise, notre Union est ressortie plus intégrée et plus unie. Et nous sommes convaincus, plus que jamais, que l'unité fait la force, et qu'elle mérite qu'on se batte pour elle afin de pouvoir mener le progrès. Oui, les Socialistes et Démocrates sont pro-européens, et ils le seront encore davantage à l'avenir.

Mes amis, il est temps de rappeler à nos concitoyens que la démocratie sociale n'est pas qu'une idéologie. Ce n'est pas juste un mouvement politique. Par-dessus tout, la démocratie sociale est une croyance dans le changement. Le présent et l'avenir de notre société peuvent et doivent être plus justes, plus prospères et plus durables. La conviction qu'en dépit des difficultés et des revers, malgré la résistance des élites qui vivent de l'injustice, le présent et l'avenir de notre société peuvent et doivent être plus justes, plus prospères et plus durables.

Sans la démocratie sociale, l'Union européenne n'a pas d'avenir. N'oubliez pas que ce que nous bâtissons aujourd'hui fera demain partie de notre histoire. Agissons avec courage, avec enthousiasme, et avec une vision. Soyons fiers de ce que nous avons accompli et montrons l'exemple de la solidarité nécessaire pour progresser en bâtissant une Union plus juste.

Mes amis, les émotions que je ressens en ce moment ne m'empêchent pas de reconnaître la période dans laquelle nous vivons. Être la présidente du Groupe des Socialistes et Démocrates au Parlement européen est un très grand honneur, mais je ne pourrai m'acquitter de cette tâche qu'avec l'aide des hommes et des femmes qui se tiennent à mes côtés dans cette grande famille des sociaux-démocrates.